

EXPOS

CETTE SEMAINE

vernissages

Les Habits de François C. 1971, ADAGP, Inventaire, Frac



CHRISTIAN BOLTANSKI

Monumenta 2010

A partir du 13 janvier à Paris

C'est à coup sûr l'événement de cette rentrée 2010 : après Anselm Kiefer et Richard Serra, c'est le Français Christian Boltanski qui investit la nef du Grand Palais. "Le spectateur ne sera pas devant une œuvre mais dans une œuvre", commente l'artiste, qui affirme : "Je suis un meilleur artiste par temps froid." Résultat : une installation monumentale et glaciale dans un Grand Palais privé de chauffage.

Dans la nef du Grand Palais, porte principale, avenue Winston-Churchill, Paris VIII^e, www.monumenta.com

RUE LOUISE-WEISS

Jusqu'au 13 février à Paris

A découvrir dans les galeries du XIII^e arrondissement : la suite de *La Suite*, l'exposition collective de la galerie Air de Paris, Elina Brotherus chez gb Agency, Erik Schmidt chez Praz Delavallade et une exposition *Cinématique, esthétique, politique, hermétique* à la galerie Art : Concept. www.louise13.fr



E. Brotherus, Love Bites, 1998, cour: gb agency

PIERRE VADI ET PIERRE RAVELLE-CHAPUIS

Jusqu'au 30 janvier à Dijon



La galerie Triple V présente un ensemble de sculptures en béton et résine colorée du Suisse Pierre Vadi et le travail du jeune Pierre Ravelle-Chapuis, une série de fac-similés de papier

quadrillé qui rappellent la grille moderniste et le dessin académique.

A la galerie Triple V, 20, rue de la Liberté, tél. 03.80.30.09.37, www.triple-v.fr

Pierre Vadi, Stoned Text, 2007, Courtesy galerie Triple V, photo: Annik Wétter

Architectonique



Killed in Action (Case Study Houses), 2009, Courtesy Bugada et Cargnel (Cosmic Galerie)

Pour rendre le monde au désordre, le sculpteur WILFRID ALMENDRA réinterprète un programme d'architecture américain des années 50. Un acte de guérilla.

Quand il regarde ensemble ces dix tableaux-reliefs, alignés côte à côte, exhibant des alliages de béton et d'acier, de goudron et de verre, une impression de dureté, de radicalité dense s'empare du spectateur. Et l'on se dit que dans le climat ambiant – flouté, flottant, grippé, crispant, la sortie de crise ne nous promettant rien d'autre que le retour solitaire du bling –, rien n'est plus nécessaire, rien ne nous est plus vital qu'un air de radicalité dure. C'est un programme qu'il nous faut, susceptible de remettre franchement en cause l'ordre du réel. A l'image peut-être de celui que le sculpteur Wilfrid Almendra déploie sur les murs de la galerie Bugada & Cargnel. L'artiste se propose de revisiter les "Case Study Houses", programme d'architecture confié au début des années 50 aux Etats-Unis à de grands architectes et designers pour concevoir des modèles de maisons individuelles, économiques et fonctionnelles, en prévision du boom provoqué par la fin de la Seconde Guerre mondiale et le retour de mil-

➤ Une quantité d'accords disharmonieux fait entendre le son dur et live de la résistance.

lions de soldats. Par souci de cohérence, Almendra s'est focalisé sur les dix programmes de maisons qui n'ont finalement jamais été construites, pour en donner sa propre version. Des maquettes d'architecture étrangement composites, librement réinterprétées, puis soudainement remises à la verticale, comme pour leur redonner du tranchant.

"Librement", car il y a du freestyle dans cet urbanisme sculptural, l'artiste n'hésitant pas à découper un bout de route à la tronçonneuse pour récupérer un rectangle d'asphalte, ou à recycler du grillage sur une voie de chemin de fer désaffectée. Ainsi arrangés, ces tableaux-reliefs apparaissent comme de véritables compositions musicales : le heavy metal retrouve des fragments de Stockhau-

sen, la cold-wave se mélange au folk ; partout une quantité d'accords disharmonieux fait entendre le son dur et live de la résistance. Car ces projets avortés, je les vois aussi comme une armée de boucliers, ou de trophées de guerre accrochés au mur : d'ailleurs intitulée *Killed in Action*, expression militaire désignant les soldats morts au combat, la série rend hommage à ces emblèmes de l'architecture moderniste tombés au champ d'honneur de la réalité. Mais loin de composer un cimetière, ces maquettes impossibles continuent à mener à leur façon une sorte de guérilla urbaine

contre l'ordre pacifié du monde. "Modern warfare 10". Pas seulement des remakes d'architecture ou des relectures internes de l'histoire de l'art, mais bel et bien un programme de relance, esthétique et politique, de l'utopie contestataire. **Jean-Max Colard**

Killed in Action (Case Study Houses)

Jusqu'au 12 février à la galerie Bugada & Cargnel, 7-9, rue de l'Equerre, Paris XIX^e, tél. 01.42.71.72.73

/// www.bugadacargnel.com